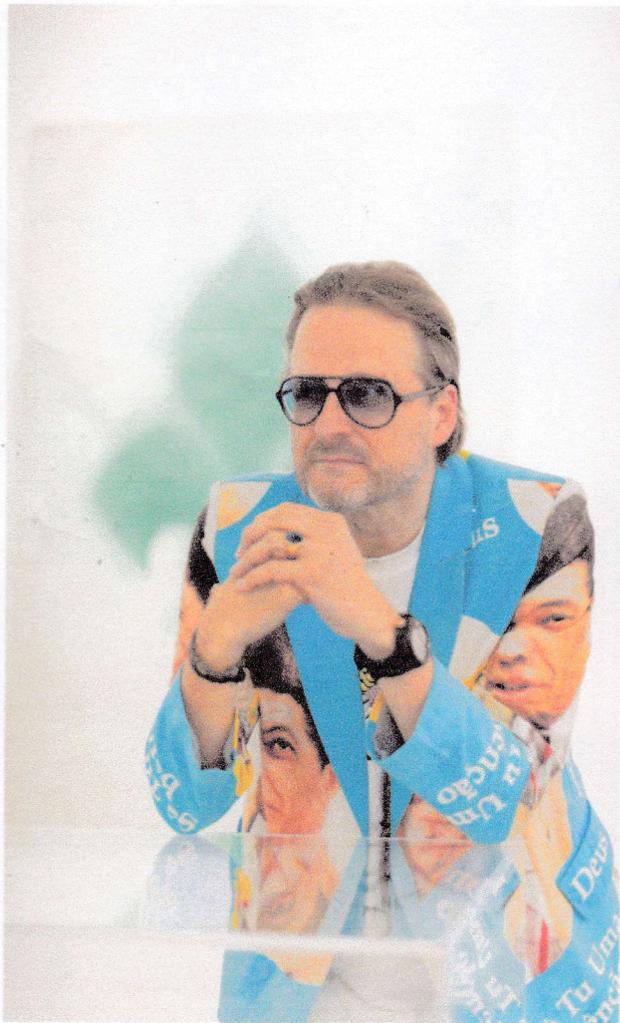


DAVID BROLLIET : « JE COLLECTIONNE AVEC MON CŒUR, PAS AVEC MON PORTEFEUILLE »

Propos recueillis par Anna Brady



David Brolliet. © Alexis Reynaud

**LE
COLLECTIONNEUR
NÉ À GENÈVE
ACHÈTE
UNIQUEMENT
DES ŒUVRES
D'ARTISTES
QU'IL A DÉJÀ
RENCONTRÉS**

David Brolliet collectionne l'art contemporain depuis 40 ans, quand le marchand suisse Pierre Huber lui a donné sa première œuvre alors qu'il n'avait que 18 ans. Bien qu'il ait été encouragé à rejoindre la société immobilière familiale, il a préféré lancer sa propre société de communication et de production dans les domaines de la musique et du cinéma. Le collectionneur né à Genève achète uniquement des œuvres d'artistes qu'il a déjà rencontrés. Sa collection réunit celles notamment de John Armleder, Sylvie Fleury, Roman Signer, Pipilotti Rist, Kader Attia, Marlene Mocquet ou Chen Zhen. Il est un membre actif de l'Adiaf (Association pour la diffusion internationale de l'art français) qui organise le Prix Marcel Duchamp et proche du Mamco de Genève. Depuis le début des années 2000, la société de production française Creativtv réalise un documentaire sur la vie du collectionneur, le suivant dans les foires, à la Biennale de Venise ou dans les ateliers d'artistes. Ce film d'une durée d'une heure est présenté, avec une sélection d'œuvres de sa collection, à la Fondation Fernet Branca à Saint-Louis (jusqu'au 30 septembre), sous le commissariat de Véronique Hillereau et Yann Rudler.

**Comment avez-vous commencé à collectionner ?
Quel a été votre premier achat ?**

David Brolliet : Ma mère était férue d'art contemporain, mais mon père était traditionnel et cynique à propos de tout art moderne ; il collectionnait des dessins mais il s'arrêtait pour les plus récents à Dalí.

Quand j'ai eu 18 ans, je l'ai emmené voir une exposition à la galerie Pierre Huber à Genève, d'un jeune artiste appelé Igor Mitoraj, parce que mon père aimait les sculptures romaines antiques et le travail de Mitoraj est très proche cette tradition. Il a acheté une œuvre et Huber était tellement étonné qu'il m'a dit d'aller dans la réserve de la galerie et de choisir une œuvre. J'ai sélectionné une petite sculpture du jeune artiste lyonnais Daniel Aubanel, qui est présentée dans l'exposition à Saint-Louis.

Quelle est l'œuvre d'art que vous avez achetée le plus récemment ?

À Artgenève en janvier, j'ai acheté à la galerie Blain Southern (Londres, Berlin) une petite sculpture de Jake et Dinos Chapman, un bronze intitulé *Even the Dung Beetles Stare Up at the Skies* (2016). J'adore, c'est très macabre.



Ci-dessus, à gauche et à droite, vue de l'exposition d'une partie de la collection de David Brolliet, à la Fondation Fernet. Branca à Saint-Louis. Courtesy Fondation Fernet Branca, droits réservés

De quelle manière préférez-vous acheter des œuvres ?

J'achète aussi dans les ateliers d'artistes s'ils ne sont pas représentés par une galerie, que dans les galeries, les foires ou les ventes aux enchères. Je suis et j'écoute certaines galeries. Mais je n'ai pas de conseiller, je fais confiance à mon propre jugement.

Quelle est la pièce la plus précieuse de votre collection ?

Je collectionne avec mon cœur, pas avec mon portefeuille. Mais j'ai regardé la base de données d'Artprice et les œuvres d'art les plus précieuses à présent, d'une valeur approximative de 200 000 euros chacune, sont, je pense, un tableau de David Sallé, *Curtain Down* (1993) ; une photographie de la série des *Witches* de Cindy Sherman (*Untitled*, 1994) ; et une grande armoire de Wim Delvoye (vers 1988).

Quelles sont les œuvres auxquelles vous tenez le plus ?

Il s'agit de la sculpture de Chapman, une pièce de Yoko Ono parce que je la connaissais à Genève, et l'Aubanel.

Si l'argent n'était pas un obstacle, quel serait l'achat de vos rêves ?

Je suis amoureux de Roy Lichtenstein et, quand mon père est mort, j'aurais pu en acquérir un, mais je ne l'ai pas fait. J'achèterais l'un de ses avions avec un « BOOM! », et un René Magritte, une peinture avec un chapeau, un visage et une pomme.

Quelle œuvre dans votre collection nécessite le plus de maintenance ?

J'ai acheté une pièce de l'artiste britannique James Hopkins à Frieze London. Elle est très grande, fragile et complexe. Elle est composée de quatre sculptures représentant des personnages du dessin animé américain *South Park*.

Si vous pouviez organiser le dîner de vos rêves, quels artistes, morts ou vivants, inviteriez-vous ?

**JE N'AI PAS DE CONSEILLER,
JE FAIS CONFIANCE À MON
PROPRE JUGEMENT**

Il y a plusieurs années, j'ai fait une merveilleuse rencontre avec Robert Indiana, qui vient de nous quitter récemment, donc je l'inviterais, ainsi que Tunga, Chen Zhen, John Armleder, Kader Attia, Sylvie Fleury, Nan Goldin et Vanessa Beecroft.

Quelle œuvre regrettez-vous de ne pas avoir achetée lorsque vous en aviez la possibilité ?

Je n'ai pas prêté suffisamment attention à certains artistes qui débutaient leur carrière. Subodh Gupta est un créateur et un ami formidable. Je l'ai encouragé, mais je n'ai jamais acheté ses œuvres. Aujourd'hui, il est représenté à juste titre par de grandes galeries et ses œuvres atteignent des prix très élevés.

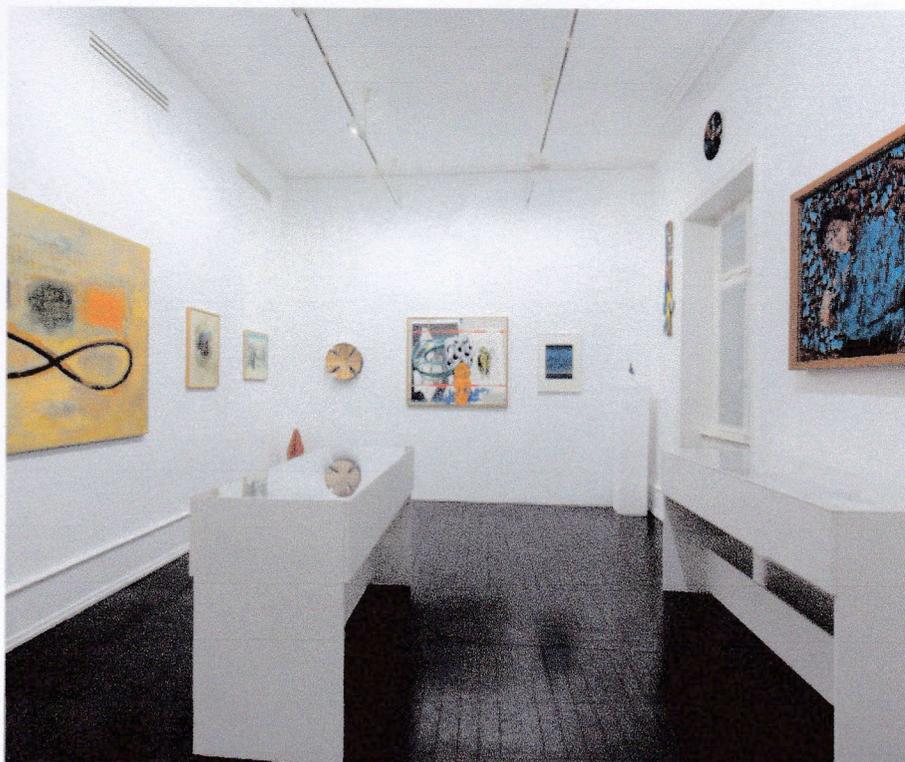
JE N'AI PAS PRÊTÉ SUFFISAMMENT ATTENTION À CERTAINS ARTISTES QUI DÉBUTAIENT LEUR CARRIÈRE

Quel est l'endroit le plus insolite où vous avez exposé une œuvre ?

Lorsque j'étais jeune et que je vivais dans un petit appartement à New York, il y avait des œuvres d'art partout, même sur la porte du réfrigérateur, accrochées avec des aimants.

Quel est le meilleur conseil que l'on vous a donné en tant que collectionneur ?

Je n'ai jamais vraiment écouté les conseils que l'on me donnait. La meilleure chose à faire est de suivre son cœur.



« Collection David H. Brolliet, Genève », jusqu'au 30 septembre 2018, Fondation Fernet-Branca, 2, rue du Ballon, 68300 Saint-Louis, <http://fondationfernet-branca.org>

Et aussi :

« David Nash : Nature To Nature », jusqu'au 30 septembre 2018 ;

« L'impermanence » : Léa Barbazanges, Céline Cléron, Marie Denis, Stéphane Guiran, Philippe Lepage, jusqu'au 30 septembre 2018